

*Christ, le Chef
de l'Eglise*

On raconte l'histoire d'un groupe de garçons qui arrivèrent en courant dans un magasin de campagne. Ils achetèrent quelques affaires et repartirent en toute hâte. En peu de temps, ils avaient disparu sur les hauteurs de la colline près du magasin. Quelques minutes plus tard, un autre garçon arriva tout essoufflé dans le magasin. Dans une agitation évidente, il demanda au vendeur : "Avez-vous vu passer un groupe de jeunes ?" Le vendeur répondit : "Oui. Ils étaient ici il y a à peine quinze minutes. Ils étaient très pressés et ne sont pas restés longtemps." Le garçon répondit : "Dans quelle direction sont-ils partis ? Je suis leur guide !"

Ce garçon, le guide du groupe, illustre parfaitement la manière de diriger que nous avons tous vue trop souvent : un guide qui n'est pas en tête, mais derrière, se demandant où sont passés ceux qui le suivent ! Le problème des dirigeants humains est leur fragilité, leur médiocrité. A un moment ou un autre, ils nous déçoivent. Les hommes seront toujours des hommes.

L'Eglise suit-elle aussi une direction inadéquate quelquefois ? Le capitaine du bateau naviguant vers le

ciel est-il sujet aux faiblesses humaines et aux erreurs fatales ? Durant le voyage de l'Eglise depuis la terre jusqu'au rivage de l'éternité, ses membres suivent-ils un compas cassé ?

De telles peurs sont apaisées par les paroles inspirées qui affirment que le chef de l'Eglise n'est autre que Jésus-Christ. Paul écrit : "Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps et dont il est le Sauveur" (Ephésiens 5.23). Jésus est le chef de l'Eglise parce qu'il l'a aimée et parce qu'il est mort pour elle. Ce grand sacrifice lui donne le droit de la guider. "Christ est le chef de l'Eglise" : laissez la phrase pénétrer dans votre esprit. Cette vérité rassure les membres de l'Eglise du Christ, car elle leur rappelle que les conseils qu'ils reçoivent sont parfaits. Ceci donne aussi aux non-chrétiens une bonne raison de faire partie de l'Eglise : afin qu'ils se mettent sous la direction infaillible de Christ.

Considérons les preuves que Christ est le chef de son Eglise.

IL EST LE CHEF DE PAR SON AUTORITE

D'abord, Christ est notre Seigneur, il nous guide par sa loi.

Après sa résurrection d'entre les morts et son ascension dans les cieux, Christ s'assit à la main droite de Dieu dans les lieux célestes "au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir" (Ephésiens 1.21). Dieu "a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps" (Ephésiens 1.22-23). Paul insista sur cette même vérité dans la lettre aux Colossiens quand il dit : "Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude

habitât en lui" (Colossiens 1.18-19). Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, Dieu nous parle par son Fils dans les derniers jours, l'ère chrétienne (Hébreux 1.1-2). Il l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, "afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père" (Philippiens 2.10-11). Les Ecritures nous assurent que Christ régnera comme chef de l'Eglise ou roi du royaume jusqu'à la fin des temps ; puis, quand toute principauté, tout pouvoir et toute puissance seront abolis, il remettra le royaume à Dieu le Père (1 Corinthiens 15.23-24).

L'Eglise du Christ est sous son autorité et son conseil. Même dans une génération centrée sur le "moi", les membres de l'Eglise ne peuvent exiger que tout se fasse comme ils le désirent et reconnaître en même temps Jésus comme Seigneur. Chaque décision prise par un chrétien est une décision spirituelle, guidée par sa soumission à la souveraineté du Christ.

IL EST LE CHEF DE PAR SON EXEMPLE

Deuxièmement, Jésus est un modèle parfait d'obéissance à Dieu. Il guide par sa vie sans péché.

Pierre dit que Christ n'a commis aucun péché, et qu'aucune fraude ne s'est trouvée dans sa bouche. Quand il était insulté, il ne rendait pas l'insulte. Quand il souffrait, il ne faisait pas de menace (1 Pierre 2.21-23).

Christ n'avait jamais besoin de s'excuser pour une erreur qu'il avait faite ni de retirer une parole prononcée à tort. Son cœur ne connut jamais une pensée mauvaise. Ses ennemis examinèrent sa vie mais furent incapables de trouver un seul péché.

Le chef de l'Eglise est aussi parfait de par son caractère qu'il ne l'est de par son autorité. Son Eglise doit obéir à ses commandements et imiter sa vie. Jean

écrivit : “Celui qui dit qu’il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même” (1 Jean 2.6). A cause de la direction exceptionnelle que Jésus donne à l’Eglise, Paul pouvait exhorter ainsi : “Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ” (1 Corinthiens 11.1).

D’un certain point de vue, *Christ devint notre Sauveur parfait*. Sa vie parfaite le qualifia pleinement pour être notre Sauveur ; il put offrir à Dieu cette vie sans péché pour l’expiation des nôtres. L’auteur de l’épître aux Hébreux affirme : “[Il] a appris, bien qu’il fût Fils, l’obéissance par les choses qu’il a souffertes, et (...), après avoir été élevé à la perfection, [il] est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l’auteur d’un salut éternel” (Hébreux 5.8-9).

Nathaniel Hawthorne écrit l’histoire “Faune de Marbre” qui nous rappelle qu’on devient ce qu’on regarde ; on imite ce qu’on admire. Un visage gracieux, sculpté dans le versant de la montagne, donnait sur une vallée où vivaient dans un village des gens opprimés. Les gens du village croyaient qu’un jour quelqu’un viendrait les délivrer, quelqu’un avec un visage semblable à celui sculpté dans la roche. Un garçon du village méditait continuellement devant le visage de pierre, avec aspiration et ambition. Avec le temps, à force de regarder et d’admirer le visage de pierre, le jeune homme devint comme lui, et bientôt, les habitants du village le reconnurent comme leur libérateur.

La vérité selon laquelle on devient ce qu’on admire s’applique particulièrement bien à l’Eglise. Paul dit : “Nous tous qui, le visage découvert, contempons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l’Esprit” (2 Corinthiens 3.18).

L’Eglise du Christ suit le modèle de sa vie. Elle le regarde, elle observe celui (Hébreux 12.2) qui guide

continuellement l'Église par sa vie parfaite.

IL EST LE CHEF DE PAR SON AMOUR

Le soir avant sa mort, Jésus dit à ses disciples : "Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13.34-35). Plus tard, il leur dit : "C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jean 15.12).

Cet amour de Christ pour les hommes guide ses disciples de trois façons : d'abord, *il les encourage à l'aimer*. Jean dit "Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier" (1 Jean 4.19). Deuxièmement, *son amour encourage les chrétiens à s'aimer les uns les autres*. Jean écrivit : "Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères" (1 Jean 3.16). Troisièmement, *son amour encourage les disciples à faire sa volonté*. Christ dit : "Si vous m'aimez, gardez mes commandements" (Jean 14.15).

Pendant que les anges observaient le ministère terrestre de Christ, ils ont dû le regarder avec admiration quand, la veille de sa mort sur la croix, il prit une bassine et une serviette et, avec amour et humilité, lava les pieds de ses disciples ! Le Roi des rois se mit à genoux devant ses disciples dans un acte d'amour et de service. Christ n'est pas seulement devenu homme : il se fit aussi serviteur des hommes. Il prit la forme d'un homme et vécut la vie d'un esclave (Philippiens 2.7).

Jean introduit cette scène très importante par ces mots : "Jésus (...) savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu" (Jean 13.3). En d'autres termes, à un moment où Christ était tout particulièrement conscient

de son autorité, sa position et son avenir, il s'abaissa jusqu'à faire l'œuvre d'un serviteur, en harmonie avec la vie de service qu'il avait menée. Il ne fit étalage ni de sa suprématie et sa force, ni de sa puissance et sa position. Par amour, il utilisa ces choses pour enseigner une leçon d'humilité à ses disciples.

Comme chef de l'Eglise, il sert tendrement par sa puissance et son autorité ! Il ne renonça pas à sa position en tant que Seigneur quand il lava les pieds de ses disciples ; il utilisa cette position souveraine pour les servir et pour les inspirer à avoir en eux ce même esprit de service. Il leur dit : "Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait" (Jean 13.13-15).

Jésus, de la meilleure façon possible, nous a montré en quoi consiste l'amour et comment cet amour véritable se manifeste. Quand les chrétiens vivent et respirent dans l'atmosphère d'amour par lequel Jésus conduit son Eglise, ils sont transformés dans son image. Il n'est pas étonnant que Jean ait dit : "Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour" (1 Jean 4.7-8).

CONCLUSION

Manifestement, Christ est le chef de l'Eglise de par son autorité souveraine, son exemple de vie parfaite, son amour irrésistible et son service.

Le chef de toute organisation devrait doter le corps qu'il dirige de toute la crédibilité, toute l'authenticité et toute la force à sa disposition. Cela s'applique certainement à Christ, le Fils divin de Dieu, qui donne à l'Eglise sa perfection immaculée, sa sagesse infinie, son

intégrité sans égale, et sa force toute puissante.

L'Église du Christ fut fondée par Christ, elle est dirigée par Christ, elle porte son nom. Ce que Christ possède, il le transmet à l'Église ; le futur de Christ sera le futur de l'Église. Il promet de la soutenir aujourd'hui et de la sanctifier pour l'avenir, quand il fera "paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible" (Ephésiens 5.27).

Si Christ a créé l'Église, s'il lui a accordé son amour et son salut et l'a couronnée par sa promesse de gloire éternelle, qui ne voudrait pas en faire partie ?

Faites-vous partie de l'Église dirigée par Christ ?

QUESTIONS

(réponses à la page 251)

1. Donnez quelques exemples de dirigeants qui ne dirigent pas vraiment.
2. De quelle façon Jésus est-il le chef de l'Église de par son autorité ? Citez des passages de l'Écriture qui enseignent que Jésus possède toute autorité.
3. Combien de temps Christ doit-il régner comme chef de l'Église (voir 1 Corinthiens 15.23-25) ?
4. Comment Jésus devint-il notre Sauveur parfait (voir Hébreux 5.8-9) ?
5. La conversion à Christ est un événement précis dans le temps, mais la transformation en son image est un processus qui se fait au fil du temps. Discutez de ce processus de transformation (voir 2 Corinthiens 3.18).
6. Quand Jésus lave les pieds de ses disciples, que nous enseigne-t-il au sujet de la vie quotidienne pour le chrétien ?
7. Aujourd'hui, comment les chrétiens se lavent-ils les pieds les uns les autres ?

LEXIQUE

Musique instrumentale : mélodies jouées sur des objets fabriqués par l'homme, tels les instruments à corde ou à vent, ou les cuivres, tels aussi des claviers ou des tambours. Une telle musique n'est pas mentionnée dans le Nouveau Testament dans le contexte de l'adoration de l'assemblée. Dieu veut que le chant vocal fasse partie de notre adoration publique (Hébreux 2.12b ; Ephésiens 5.19 ; Colossiens 3.16). Le chant dans des recueils privés est également encouragé (Jacques 5.13).

Protestant : nom donné à des groupements religieux d'origine humaine dont la foi et les pratiques sont basées sur les principes de la Réforme protestante. Les dirigeants de ce mouvement "protestèrent" contre certaines pratiques catholiques (comme l'autorité des papes et des prêtres). Bien que ce mouvement ait en effet rejeté certaines erreurs, l'Eglise du Nouveau Testament doit se baser sur la Parole de Dieu — et non pas sur une réaction face à ce que d'autres personnes peuvent faire.

Rachetés par le sang de Christ : référence à la mort de Jésus sur la croix pour les péchés du monde.

Transformé : changé. Le chrétien doit changer afin de revêtir un homme nouveau, à l'image de Jésus. Romains 12.2 dit ceci : "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait."